

# CO-CONCEVOIR EN ARCHITECTURE :

Formes de collaboration  
et hybridations de savoirs

**16 Octobre 2020**

Journée d'Étude organisée par les doctorants du LéaV  
École Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles

Dessin : Marina Khémis©

**LéaV**  
laboratoire de l'école  
d'architecture de versailles

école nationale supérieure  
d'architecture  
de versailles

université  
PARIS-SACLAY

**Appel à communications**

**Journée d'étude organisée par les doctorants du LéaV**

## **CO-CONCEVOIR EN ARCHITECTURE :**

### Formes de collaboration et hybridations de savoirs

**Lieu :** École Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles (ÉNSA-V)

**Date :** 16 Octobre 2020

**Date limite d'envoi des propositions :** 15 juillet 2020

**Modalité de présentation :** Propositions de communication (500 mots maximum) en anglais ou en français à adresser à : [leavdoctorants@gmail.com](mailto:leavdoctorants@gmail.com) (réponses soumises à révision, en fonction de la pertinence des propositions)

**Comité d'organisation :** Luciano Aletta, Marina Khémis, Ronan Meulnotte, Marianela Porraz et Sylviane Saget (doctorants au LéaV)

**Format :** tables rondes suivies d'une discussion

**Conseil scientifique :**

Eric Chauvier, professeur à l'EnsaV, membre du LéaV

François Robinet, MCF à l'Université de Versailles Saint-Quentin, co-responsable de la School Humanités de l'UP Saclay

Nathalie Simonnot, directrice du LéaV, EnsaV

Annalisa Viati Navone, professeur à l'EnsaV, membre du LéaV

#### **Présentation :**

En 1948, Louis Wirth décrivait la collaboration comme un « art du compromis » ; or qu'est-ce que l'architecture si ce n'est un compromis ? Entre esthétique et tectonique, entre maître d'œuvre et maître d'ouvrage, entre un architecte constructeur et les équipes qui l'accompagnent.

Si l'architecture est, par essence, un art collaboratif, cette collaboration pourrait être perçue sur deux niveaux, qui sont les deux faces d'une même réalité. D'un côté, l'architecte théoricien, intellectuel qui se nourrit d'une multiplicité de références — dans un champ large pouvant aller de la littérature aux sciences sociales en passant par exemple par la philosophie — afin de penser une matière, dont le but est de créer. De l'autre, l'architecte constructeur qui vient puiser dans l'ingénierie, le design, la plastique. Il n'est alors plus seulement question de sources d'inspiration mais cette fois-ci de méthodes concrètes de recherche et de ressources attribuées non seulement à l'architecte mais aussi à l'équipe qui entoure ce dernier.

Cette collaboration peut aussi être perçue selon une dimension plus réduite liée à la conception de projets architecturaux de plus en plus complexes nécessitant ainsi des outils particuliers tels que le BIM.

Dans tous les cas, la collaboration doit aller au-delà de méthodes objectivables et d'un simple échange entre plusieurs acteurs, elle doit fournir une nouvelle source de connaissance et produire un savoir.

La *coopération* n'est pas la somme du travail unique réalisé mais elle implique la capacité d'un individu à échanger des connaissances et à établir une série de relations sociales avec les autres. Pour Engeström et al. (1997) et Bardram (1998), la *collaboration* serait un concept plus général, qui inclurait les notions de *coordination*, *coopération* et *co-construction*. Enfin, en ce qui concerne l'idée de *co-conception*, Damien Claeys (2013) considère qu'il s'agirait d'un processus complexe et récursif dans lequel le concepteur est en interaction réciproque avec un système (architectural, une équipe, etc.).

Dans cette vision systémique, l'individu architecte est loin du mythe de l'architecte-concepteur, de l'architecte-star. Son rôle, s'il est fondamental, serait de l'ordre de la médiation, intervenant auprès d'un grand nombre d'acteurs à qui il doit communiquer le mieux possible, c'est-à-dire avec un langage propre à chacun, un grand nombre d'informations différentes. Sa place serait d'établir l'architecture comme un lieu d'accueil pour une synthèse des arts, qui serait le symptôme d'une coopération réussie poussée à son paroxysme par la collaboration entre plusieurs acteurs. Cette collaboration a donc pour but ce que nous appellerons *l'hybridation des savoirs*, une interface transdisciplinaire plutôt liée au résultat, qu'au processus.

Comment parvenir à conjuguer les savoir-faire, les connaissances, les expertises, jusqu'à les hybrider ? Quelles formes de collaboration permettent d'arriver à de véritables démarches de co-conception ? Comment et pourquoi la recherche en architecture permet-elle d'appréhender la complexité de ces différents rapports entre une diversité d'acteurs ? Et enfin, quelles nouvelles perspectives apportent ces recherches sur la collaboration et l'hybridation des savoirs en architecture ?

Au-delà des cadres et contraintes administratives qui ont tendance à compartimenter les acteurs et les étapes du projet, ces interrogations impliquent aussi une réflexion plus approfondie sur la notion du *culture du projet* liée à l'architecture, mais aussi à l'ensemble des disciplines interagissant avec elle.

Le laboratoire de recherche de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles (LéaV), depuis sa création en 2009, est confronté à la question du dialogue des disciplines et de leur hybridation car il est lui-même le résultat de la fusion de différentes équipes de recherche (LADHRAUS, GRAI, Cultures constructives). Aujourd'hui, grâce aux partenariats scientifiques établis avec des structures universitaires en Ile-de-France (Université de Paris-Saclay, CY Cergy Paris Université), la question de l'hybridation des connaissances est plus encore au centre de ses préoccupations et de ses réflexions.

**Mots clés** : coopération, collaboration, hybridation de savoirs, culture du projet

**Possibles axes thématiques** : méthodes et processus de conception, formes de collaboration, métiers et outils.

## **Bibliographie indicative :**

Pascal Amphoux, « Le projet urbain, la pensée paysagère et l'hybridation des savoirs », M. Zepf (éd.), *Concerter, gouverner et concevoir les espaces publics urbains*, Lausanne, Presses Polytechniques et Universitaires Romandes, 2004, p. 21-39.

Sihem Ben Mahmoud-Jouini, *Co-conception et savoirs d'interaction*, Paris-La Défense, Plan Urbanisme, Construction Architecture (PUCA), 2003.

Michel Callon « Concevoir : modèle hiérarchique et modèle négocié », *Stoa*, vol. 2, 1997, p. 88-94.

Michel Callon, « Le travail de la conception en architecture », *Situations - Les Cahiers de la Recherche Architecturale*, vol.37, 1996, p.25-35.

Olivier Chadoin, *Etre architecte : Les vertus de l'indétermination. Une sociologie du travail professionnel*, Limoge, Presses universitaires de Limoge, coll. « Sociologie et sciences sociales », 2013.

Pascal Chombart de Lauwe, (dir.), *Le projet négocié*, Paris-La Défense, éditions PUCA Recherche n°206, 2012.

Damien Claeys, *Architecture et complexité: Un modèle systémique du processus de (co) conception qui vise l'architecture*, Louvain, Presses universitaires de Louvain, 2013.

Hervé Davodeau, Elise Geisler, David Montembault, Louise Leconte, « La participation par les architectes et les paysagistes : vers une hybridation des pratiques ? », *Paysage versus architecture : (in)distinction et (in)discipline*, 2014, p.171-184.

Isabelle Doucet, Nel Janssens (ed.), *Transdisciplinary Knowledge Production in Architecture and Urbanism: towards hybrid modes of inquiry*, Dordrecht/Heidelberg, Londres, New York, Springer, 2011.

Danilo Gomes et Patricia Tzortzopoulos, « Metaphors of collaboration in construction », *numéro spécial sur Lean and BIM meet social sciences: new perspectives in construction engineering and management*, *Revue canadienne de génie civil*, 2019.

Louis Wirth, « Consensus and mass communication », *American Sociological Review*, n°13, 1948, p. 1-15.